

Concerts du Conservatoire

MARIA, oratorio de M. Joseph Ryelandt

Lorsque M. Toussaint De Sutter, directeur du Conservatoire, nous exposa, en décembre dernier, le programme de sa première saison de **concerts**, je ne pus m'empêcher de trouver ce projet audacieux, téméraire même, craignant qu'il ne put être mené à bonne fin. On se souvenait bien de ce que le jeune maître a su réaliser dans ces dernières années: Klokke Roeland, Le Déluge, Rubens Cantate, Marie-Magdeleine, autant de belles œuvres, autant de succès. Mais alors, cela se faisait de saison en saison, tandis qu'à présent, il s'agissait de mettre sur pied trois œuvres chorales considérables en un hiver, ou plutôt en quatre mois de temps.

Cela eût effrayé un artiste moins hardi que De Sutter; mais celui-ci était sûr du dévouement de ses troupes, de sa vaillante Chorale, dévouement qui ne s'est pas démenti un instant au cours de l'hiver et c'est là, peut-être ce qu'il y a de plus remarquable, de plus rassurant pour l'avenir de notre mouvement musical. Félicitons De Sutter d'avoir su susciter cette flamme artistique dans le cœur de ses choristes des deux sexes et, surtout, louons ceux-ci de s'être voués d'une manière aussi désintéressée à leur apostolat pour le belle musique.

Le premier concert de l'hiver ayant été consacré à Beethoven, le deuxième à la glorification d'un maître français exquis entre tous: Gabriel Fauré, De Sutter a voulu faire place cette fois, à l'un de nos musiciens belges, à Joseph Ryelandt, qui s'est fait un domaine spécial dans la musique religieuse et dont les partitions appellent l'attention de tous ceux qui voient dans la musique un élément d'élévation morale plutôt qu'un simple objet d'amusement.

Cela nous a valu d'entendre et d'applaudir, dimanche, l'oratorio MARIA, né de la collaboration du musicien Ryeiaandt avec son ami Ch. Martens. La musique en est admirable, d'une inspiration soutenue, toute de noblesse, sans nulle recherche de l'effet pour lui-même; celui-ci arrive tout naturellement: quoi de plus grand que le chœur final de la première partie, débutant par le sublime « Magnificat » emprunté à la liturgie et qui se déroule dans la plus somptueuse matière sonore; quoi de plus tendre que l'interlude de la deuxième partie, et que celui qui aboutit, dans la troisième partie, au superbe choral a capella? Quoi de plus idéalement transparent que tous les passages ayant trait à la Salutation angélique, sans oublier les suaves, parsifalesques chœurs d'enfants dans le lointain, très bien rendus et à l'effet desquels on ne saurait demeurer insensible?; faut-il citer encore cette perle, ce trio « Lieve Mouders, suyver Maeght », harmonisé à l'antique et qui est une chose adorable entre toutes? Tout cela est plein d'élévation et l'on sent bien que la faculté créatrice du musicien a dû trouver ici dans sa foi profonde une vérité, une intensité d'accent qu'il n'eût pas atteintes autrement.

C'est dire que M. Toussaint De Sutter a eu la main heureuse dans le choix du programme de son 3e concert.

L'exécution de l'oratorio de M. Ryelandt a été fort bonne. Parmi les solistes, il faut citer au premier plan Mme Julia Boulanger, qui a rendu avec beaucoup d'accent le rôle d'Eva, puis Mlle De Loof, dans celui de l'ange Gabriel; Mlle Olga Calmeyn, notre jeune concitoyenne, possède une jolie voix et a fait un bel effort dans le rôle de Maria. Enfin le récitant, M. Verniers s'est honorablement comporté dans le rôle du récitant. Quant aux chœurs, ils ont eu de très beaux moments, par exemple dans le chœur sans accompagnement qui fut d'une justesse absolue, et dans le « Magnificat », qui forme le climax sonore de l'œuvre. A tous, nos sincères félicitations.

Voilà terminée la première année des Concerts du Conservatoire. L'institution créée par Toussaint De Sutter a fait ses preuves et montré sa viabilité. L'administration communale lui a fait confiance, dès le début, par l'octroi d'un subside; M. le Bourgmestre Moreaux, n'a pas manqué une occasion de témoigner sa sollicitude pour le nouvel instrument de culture intellectuelle créé dans notre ville, ce dont entière suite ces exemples et soutienne les dilettanti lui savent infiniment gré. Mais il faut que la population aisée toute les nouveaux concerts. Il faut qu'à Ostende, comme ailleurs, tous ceux qui sont ap-

tes à comprendre semblable effort et qui ont les moyens de l'encourager y aillent largement, pour le renouveau, pour l'avenir d'Ostende Centre d'Art.